Panorama de presse :

Semaine 40
Du 26 septembre au 2 octobre 2026



ROCHEFORT DU GARD
Notre Ville

Midi Libre
Les Journaux du Midi

Samedi 26 septembre 2026

Rochefort-du-Gard

L'Entente sportive, un club de football en plein essor

Avec près de 200 licenciés, l'Entente sportive Rochefort-Signargues (ESRS) connaît une progression constante. Regroupant les communes de Rochefort-du-Gard, Saze, Domazan et Estézargues, le club de football amateur, présidé par Stéphane Calvino, accueille des joueurs âgés de 5 à 55 ans et poursuit son développement, avec notamment l'ouverture de nouvelles catégories U16 et U17.

À l'ESRS, le football se pratique tous les jours. Une dizaine d'éducateurs bénévoles, défrayés uniquement pour leurs déplacements, encadrent les jeunes et les adultes.

Au total, une vingtaine d'entraînements sont organisés chaque semaine, pour des séances de 1 h 30 à 2 heures. « *Nous avons la chance d'avoir suffisamment d'éducateurs formés et diplômés, et c'est très précieux pour notre club et pour nos équipes qui performent* », souligne le président, Stéphane Calvino.

Mais cette dynamique se heurte à une difficulté majeure : le manque d'infrastructures. Avec un seul stade, non éclairé, les créneaux d'entraînement restent limités. « *Nous rencontrons de véritables difficultés, d'autant plus que le stade n'est pas éclairé* », précise Stéphane Calvino. Le club espère pouvoir récupérer prochainement le stade de Saze, fermé depuis le tragique accident survenu en août 2025.



Stéphane Calvino, président du club.

La question des équipements est d'autant plus importante que certaines catégories affichent complet. « *Nous devons parfois refuser de jeunes Rochefortais* », explique le président, qui espère la réalisation d'un second stade, promise par la municipalité au cours du mandat. « *Nous avons confiance en notre municipalité.* »

Au-delà des résultats sportifs, l'ESRS accorde une place essentielle à l'éducation et au comportement des jeunes. « *Nous sommes très vigilants sur le comportement de nos jeunes. Nous voulons que notre club soit reconnu pour son exigence sportive, mais aussi pour son bon comportement* », insiste Stéphane Calvino. Une volonté qui accompagne le travail des éducateurs au quotidien.

Pour renforcer la vie du club et créer un nouveau rendez-vous avec les habitants, l'ESRS organisera son premier vide-greniers dimanche 18 octobre, de 8 heures à 15 heures, au stade de Rochefort-du-Gard. Animations, buvette et petite restauration seront proposées sur place.

> *Contact Stéphane Calvino au 06 06 62 75 89.*

Midi Libre
Les Journaux du Midi

Lundi 28
septembre 2026

Une victoire à la Pyrrhus pour Burgoa et Bouad, Josserand et le RN au Sénat

POLITIQUE

Le Rassemblement national n'est plus qu'à une centaine de voix de la droite et la gauche.



Sylvie Josserand et les cadres du RN gardois heureux, un sourire de façade pour Laurent Burgoa et Denis Bouad.

La droite (unie) devant la gauche (désunie) avec seulement cinq petites voix d'avance. Même ordre, même écart très faible – c'était neuf voix, il y a six ans –, on a failli revivre le scénario de 2020 au cours de l'élection sénatoriale qui s'est jouée ce dimanche dans le Gard. Et pourtant, il y a différence de taille. Énorme même. La liste arrivée en 3e position, toujours celle du Rassemblement national, a grignoté tellement de voix en six ans que dans ce scrutin de liste proportionnel à un tour, elle est cette fois parvenue à arracher le troisième siège à la droite. Ainsi, si les deux sortants Laurent Burgoa (LR – 601 voix) et Denis Bouad (PS – 596 voix) rempilent pour un second mandat, ils siégeront aux côtés de l'actuelle députée Sylvie Josserand, qui a raflé 493 suffrages. Une première historique.

Porosité avec la droite, conquête des grands électeurs non encartés

Avec 1959 votants – sur 1982 grands électeurs inscrits –, le dépouillement a été rapide et dans les couloirs de la préfecture, dès les premiers bulletins sortis des urnes, les cadres de la droite comme de la gauche affichaient le visage des mauvais jours. Au RN, on a vite compris aussi que Sylvie Josserand allait changer de chambre. « *On se doutait qu'on allait remporter un siège, mais honnêtement, on ne pensait pas être aussi haut* », soufflait – avec le sourire – l'eurodéputé Julien Sanchez. Sur le papier, le RN disposait d'un socle d'un peu plus de 200 grands électeurs encartés. L'une des clés du scrutin se trouvait donc la capacité du parti de Marine Le Pen à séduire au-delà de son cercle, ce qui avait déjà été réussi il y a six ans… mais dans des proportions moindres. Cette fois, la liste du RN atteint presque le seuil des 500 voix, soit 25,49 % des suffrages exprimés. Indéniablement, c'est notamment à la droite qu'elle prend des voix, montrant la porosité toujours plus importante entre les deux camps… Mais pas seulement. En six ans, Laurent Burgoa ne perd en effet "que" 71 voix, alors même qu'il ne pouvait plus compter, depuis les municipales, sur l'important réservoir de grands électeurs de la majorité nîmoise. Son bilan, à la fois au Sénat et sur le terrain, lui a peut-être permis d'éviter la marée.

Cela signifie que c'est bien dans le contingent d'élus non encartés que le RN est aussi allé à la pêche aux voix. « *Dans nombre de communes de taille moyenne, les élections municipales ont été dépolitisées. Beaucoup de maires ne connaissent plus l'orientation politique de leurs conseillers…* », tentait d'analyser un ténor de la gauche gardoise.
Une explication parmi d'autres. Et la gauche, justement, ne peut même pas se consoler en mettant sur le dos d'une candidature dissidente cette victoire à la Pyrrhus. Même si on avait ajouté à Denis Bouad les voix de la Divers gauche Carole Bergeri (176, un score important qui montre les dégâts de la gestion de l'investiture) et de l'Insoumis Jean-Baptiste Thibaud (68), le RN serait parvenu à envoyer Josserand au Sénat.
Cette première élection d'une sénatrice RN dans le Gard traduit donc l'ancrage toujours plus important du parti d'extrême droite dans le département. Avec huit parlementaires et trois villes majeures (Bagnols-sur-Cèze et Vauvert en plus de Beaucaire), il peut même songer à d'autres conquêtes à l'avenir. Dans la cour de la préfecture, en attendant la proclamation officielle des résultats, la présidente du conseil départementale semblait d'ailleurs soucieuse. À la droite et à la gauche de tirer les bonnes leçons de ce scrutin sénatorial.

Ludovic Trabuchet
(avec K. Hanin et P. Barraud)

> Le résultat : 1982 inscrits ; 1959 votants ; 1934 exprimés. Laurent Burgoa (Union de la droite et du centre), 601 voix (30,32 %) ; Denis Bouad (Union de la gauche), 596 voix (30,82 %) ; Sylvie Josserand (RN), 493 voix (25,49 %) ; Carole Bergeri (DVG), 176 voix (9,10 %) ; J.-Baptiste Thibaud (LFI), 68 voix (3,52 %). Sont élus : Laurent Burgoa, Denis Bouad et Sylvie Josserand.

Midi Libre
Les Journaux du Midi

Lundi 28
septembre 2026

Une victoire à la Pyrrhus pour Burgoa et Bouad, Josserand et le RN au Sénat

LES RÉACTIONS

● LAURENT BURGOA : « LAURENT BURGOA EST TOUJOURS LÀ »

Arrivé en tête des suffrages, Laurent Burgoa (LR), constate aussi la perte du deuxième siège de son parti au profit de Sylvie Josserand (RN). Un semi-échec, *« mais aussi une belle victoire »* selon le sénateur réélu : *« La droite a résisté, on arrive même en tête devant le candidat de la gauche, qui a gagné Nîmes aux municipales. C'est une victoire de l'ensemble de la droite et du centre et le constat d'une gauche désunie. Certains voulaient me dégager du Sénat, Laurent Burgoa est toujours là et je serai là pour continuer à défendre les petites communes. »*

● DENIS BOUAD : « ÉCOUTER LES FRANÇAIS »

En première réaction, le sénateur PS se réjouit de la perte d'un siège du côté des LR, même si ce siège est à présent attribué au RN : *« Le Front National (sic) aura un élu en plus. Quand on fait de la politique, il faut commencer par écouter les Français, par leurs problèmes du quotidien, de pouvoir d'achat. Si on ne reste pas à l'écoute des gens, on aura un problème demain avec le Front National. »*

● SYLVIE JOSSERAND : « CE RÉSULTAT EST HISTORIQUE »

Sans surprise, la candidate élue du Rassemblement national considère sa victoire comme inédite : *« A la veille d'élections présidentielles cruciales pour notre pays, le Gard a choisi ce jour de reprendre toute sa part dans la marche de l'Histoire, car ce résultat est historique : il s'agit du premier sénateur RN du Gard. »*

● CAROLE BERGERI : « IL FAUT QU'ON SE POSE LES BONNES QUESTIONS »

La candidate divers gauche arrive en quatrième place du résultat et ne regrette pas sa candidature, considérée par certains comme une division de la gauche : *« Même si on additionne nos voix, plus celles de LFI, la gauche ne remporte pas de deuxième siège, je ne vais pas porter le chapeau de ce qui n'est pas. Après les municipales, les législatives, le RN a été très puissant aux sénatoriales. Il faut qu'on se pose les bonnes questions. »*

● JEAN-BAPTISTE THIBAUD : « CE N'EST PAS SI MAL »

Dernier du palmarès avec 68 voix, le candidat LFI se dit néanmoins satisfait : *« Ce n'est pas si mal, on ne pressentait pas avoir un siège avec l'ancrage politique du Gard. Mais on est là, on est présent. Et on peut espérer, à échelle nationale, obtenir de nombreux sièges lors de la prochaine série d'élections sénatoriales* (en 2029, NDLR). »

Midi Libre
Les Journaux du Midi

Lundi 28
septembre 2026

Rochefort-du-Gard

Avec Rochefort escalade, la grimpe est praticable à tous les âges

Depuis sa création en 2012, Rochefort escalade permet aux habitants de Rochefort-du-Gard et des environs de découvrir et de pratiquer l'escalade dans une ambiance conviviale. À sa tête depuis l'origine, Christian Defer, breveté d'État d'escalade, encadre les grimpeurs avec l'aide de cinq initiateurs.

Cette saison, l'association compte environ 60 adhérents, un nombre qui fluctue et a tendance à augmenter au fil de l'année. La particularité du club est d'accueillir des pratiquants de tous les âges, de 4 à 65 ans. « *Il n'y a pas de limite d'âge. Certains adultes sont parfois timorés quand ils voient de jeunes enfants grimper sans crainte* », sourit Christian Defer.



Un sport adapté à tous les âges.

Les séances se déroulent à la Halle, à proximité du collège, les lundi, de 18 h 40 à 20 heures, mardi, de 18 h 30 à 22 heures et samedi, de 9 h 30 à midi. Une pratique qui permet à chacun de progresser à son rythme, quel que soit son niveau. « *Pour s'inscrire, l'essentiel est d'être motivé* », rappelle le président.

Pour les grimpeurs les plus aguerris, Christian Defer organise parfois des sorties en falaise. « *Mais il est impératif qu'ils sachent grimper en autonomie* », précise-t-il.

Au-delà de la pratique sportive, Rochefort escalade souhaite rendre cette discipline accessible au plus grand nombre. « *L'intérêt de notre club est d'offrir la possibilité d'accéder à un mur d'escalade et à des personnes aux compétences reconnues, à un tarif très raisonnable.* »

> *Renseignements et inscriptions sur le site de Rochefort escalade.*

Midi Libre
Les Journaux du Midi

Lundi 28 septembre 2026

Vents contraires pour Les Angles

RUGBY À XV

Fédérale 2 / Poule 3 / 3e journée. Le RCAGR, jouet d'Éole après le repos, a explosé.

VINAY 34
LES ANGLES 15
Stade Vieux-Melchoir.
Mi-temps : 15-10.
Arbitre : M. Masapollo (comité Aura).
Pour Vinay : 5 essais, Binet (9e), Bouix (21e), Ossola (57e), Buguet (59e), Bouix (80e) ; 3 transformations Mandon (21e, 57e, 80e) ; 1 pénalité Mandon (15e).
Carton blanc : Doucet (64e).
Pour Les Angles : 2 essais, Pineau (31e), Barry (66e) ; 1 transformation Sabbia (31e) ; 1 pénalité Sabbia (1re).
Cartons blancs : Barry (53e), Cherbetian (69e), Ribeiro (79e).



Le RCAGR a bien lancé quelques mouvements mais Vinay était trop fort.

Les Anglois n'ont pas pu résister à la furia de Vinay, dimanche après-midi, et se sont inclinés 34-15. Face à un récent titulaire de Fédérale 1, cette deuxième défaite n'est pas – encore – catastrophique mais elle montre les progrès restant à réaliser pour jouer un rôle dans cette poule 3.

Le RCAGR ouvrait très vite le score sur une pénalité de Sabbia, consécutive à un cafouillage des lignes arrière iséroises (0-3, 1re). Les Vinois hissaient dans la foulée le curseur de l'engagement et sur une descente des trois-quarts, Binet marquait le premier essai des Guêpes (5-3, 9e) avant que Mandon n'ajoute trois points au pied (8-3, 15e). Un fort vent favorable permettait au RCAGR de contenir les multiples escarmouches locales, sans pour autant empêcher Bouix, emmené par tout son pack sur un ballon porté, de marquer un nouvel essai (15-3, 21e). Une incursion des Angles dans le camp isérois et l'écart était réduit par un essai de Pineau, plus prompt à se coucher sur le ballon dans l'en-but vinois (12-10, 31e).

Trois essais encaissés en seconde période

15-10 à la mi-temps, rien n'était joué. Mais pour un RCAGR évoluant désormais contre le vent, la situation devenait critique et trois essais étaient encaissés. Essais d'Ossola (22-10, 57e), Buguet (27-10, 59e) et, à nouveau, Bouix (34-10, 80e) octroyant à Vinay le point de bonus offensif, un moment mis entre parenthèses après un sursaut anglois et un essai de Barry, lui aussi porté par son pack (66e).

« *La défaite est lourde car nous avons fait trop de fautes qui nous ont coûté cher*, a réagi après coup le centre anglois Félix Jeanjean. *Il faut rappeler aussi que notre équipe a été modifiée à 80 %. Il va nous falloir un peu de temps pour retrouver un ensemble homogène.* »

Midi Libre
Les Journaux du Midi

Mardi 29
septembre 2026

Rochefort-du-Gard

Océane a trouvé sa recette pour lancer « Épicure d'Oc »

À Rochefort-du-Gard, Océane Thibaut, Rochefortaise depuis l'âge de 11 ans, concrétise avec Épicure d'Oc un projet mûri depuis plusieurs années : proposer des tartes et tourtes artisanales réalisées à la commande.

Après une formation à l'école hôtelière d'Avignon, un BEP et un bac pro cuisine, Océane s'est illustrée dans plusieurs concours culinaires avant de travailler au Vieux Castillon, où elle devient rapidement cheffe de partie. Son parcours l'emmène ensuite quatre ans en Suisse puis quatre ans à La Réunion. Durant ces années, entre vie professionnelle et vie de famille, l'idée de créer son entreprise ne la quitte pas.



Océane Thibaut aime travailler de bons produits.

Des préparations au fil des saisons

Aujourd'hui, le projet est devenu réalité. Avec Épicure d'Oc, qui signifie pour elle « *l'amour des bons produits* », Océane propose notamment pissaladière, tarte aïoli, tarte aux champignons, tourte au camembert ou tarte chèvre, épinards et miel. Côté sucré figurent tartes fines aux pommes, tartes de saison et créations du moment.

Les préparations évoluent au fil des saisons. Les premières commandes seront disponibles à partir du vendredi 2 octobre.

> Épicure d'Oc, 9, rue des Aires. Tél. 07 60 26 65 63.

La Provence

Mercredi 30 septembre 2026

Deux jours pour soutenir les aidants

Le Sidscavar a organisé les Journées gardoises des aidants, avec le soutien du Conseil départemental du Gard.



Les élus et partenaires du Sidscavar. / PHOTO J.J.

À Rochefort-du-Gard, les aidants étaient au cœur de l'attention ce mardi 22 septembre. Pour cette nouvelle édition des Journées gardoises des aidants, le Sidscavar (Syndicat intercommunal de développement social des cantons de Villeneuve-lez-Avignon et Roquemaure) et ses partenaires ont proposé une journée entièrement consacrée à celles et ceux qui accompagnent au quotidien un proche en perte d'autonomie ou confronté à la maladie.

Fort du succès rencontré lors des précédentes éditions, le Sidscavar a choisi de reconduire le rendez-vous sur deux journées. L'objectif : permettre aux aidants de trouver des informations, de découvrir les dispositifs existants, mais aussi de prendre du temps pour eux.

S'accorder un temps de respiration

Stands, rencontres et animations se sont ainsi succédé tout au long de la journée. Les participants ont notamment pu profiter d'ateliers proposés par le CFA d'Avignon, autour de la coiffure, du maquillage et de la manucure. Des séances de réflexologie et de massage figuraient également au programme, ainsi qu'un atelier cuisine. Cette mobilisation s'est poursuivie avec un spectacle programmé le jeudi au Forum des Angles et proposé par la compagnie "Des Autres". Pour Marc-Edouard Couston, vice-président du Sidscavar délégué à la gérontologie, ces journées doivent avant tout permettre aux participants de s'accorder un temps de respiration, mais aussi de pousser plus facilement la porte des structures d'accompagnement.

"*Je souhaite que cette journée soit pour chacun d'entre vous une véritable parenthèse*", a-t-il déclaré, en invitant les aidants à poursuivre leurs démarches auprès des dispositifs et espaces ressources du territoire.

Le message porté par le Sidscavar se veut clair : "*Ne laisser aucun aidant seul face à ses difficultés.*" Une ambition qui passe notamment par l'information, l'accès aux services et la création de moments permettant à ceux qui prennent soin des autres de bénéficier, eux aussi, d'une attention particulière.

Jacques JARMASSON

Midi Libre
Les Journaux du Midi

Mercredi 30
septembre 2026

Rochefort-du-Gard

DON DE SANG. Dans le cadre d'Octobre rose, l'importance du don de sang est également rappelée. Les traitements contre certains cancers peuvent fragiliser la moelle osseuse, qui produit les cellules sanguines, rendant nécessaires des transfusions de globules rouges et de plaquettes. Un don de sang peut contribuer à sauver jusqu'à trois vies. Une collecte est organisée vendredi 16 octobre, de 14 h 30 à 19 heures, à la salle des sports et loisirs, allée des Magnolias. Les donneurs réguliers comme les personnes souhaitant donner pour la première fois peuvent participer. Pour donner, il faut avoir entre 18 et 70 ans, peser au moins 50 kg, être en bonne santé et présenter une pièce d'identité avec photo.

> Il est conseillé de prendre rendez-vous sur le site de l'EFS.

Vaucluse matin
le dauphiné

Jeudi 1er octobre 2026

Rochefort-du-Gard

Les abeilles à l'honneur jusqu'au 2 octobre au Galoubet



Photo S. Raffalli

Depuis des années, la commune s'engage pour la préservation des abeilles et des pollinisateurs, notamment à travers l'organisation des Apidays. Cette année encore, petits et grands sont invités à découvrir leur rôle essentiel dans notre écosystème. Jusqu'au 2 octobre, le quartier du Galoubet accueille des animations gratuites autour des abeilles et de la biodiversité. Depuis le 28 septembre, le site vit au rythme des butineuses avec plusieurs ateliers et temps de découverte. Ce mercredi, Rémy Bachevalier, maire de Rochefort-du-Gard, est venu découvrir les animations et saluer l'engagement des bénévoles mobilisés pour faire vivre cette opération. La journée a également été marquée par la venue d'un expert dans le cadre de la démarche de labellisation du Galoubet. Il a pu observer les actions menées sur le site et son appropriation au quotidien, comme l'installation dans la forêt domaniale rochefortaise, des ruches de M. Vincent, apiculteur, avec le soutien de la mairie et de l'office national des forêts.

Midi Libre
Les Journaux du Midi

Jeudi 1er octobre 2026

Rochefort-du-Gard

Centre ancien et jeunesse au cœur des débats du conseil municipal

Réuni lundi 28 septembre, le conseil municipal a notamment examiné deux dossiers concernant l'avenir du centre ancien et la place accordée à la jeunesse dans la vie communale.

Deux visions pour le centre ancien : le conseil était appelé à se prononcer sur la désaffectation et le déclassement de la salle F. Mistral, située au cœur du village.

Pour la majorité, cette décision constitue la première étape d'un projet de redynamisation du centre ancien.

Le bâtiment nécessitant d'importants investissements pour continuer à accueillir les associations, des locaux plus adaptés leur ont été proposés. La commune souhaite céder le bâtiment afin de valoriser son patrimoine et de favoriser l'installation de nouveaux commerces, en l'occurrence un restaurant bistronomique. La majorité espère que celui-ci sera "*la locomotive*" du cœur de village.



Rémi Bachevalier entouré de ses adjoints.

L'opposition, composée de 4 élus, par la voix de Gilbert Pasquer, a indiqué partager l'objectif d'un centre ancien plus dynamique, mais conteste le choix de la vente. Elle demande un «*schéma directeur phasé et cohérent*» et s'interroge sur les éléments techniques ayant conduit à cette décision, notamment le diagnostic énergétique du bâtiment. Elle craint également qu'une cession fasse perdre à la commune la maîtrise de la destination du rez-de-chaussée. Le groupe d'opposition a donc voté contre la délibération.

La jeunesse et l'écologie au programme Dans le cadre de sa politique en faveur de l'enfance et de la citoyenneté, la commune va créer deux instances : un conseil municipal des enfants (CME) pour les élèves de l'école élémentaire et un Conseil municipal des jeunes (CMJ) pour les collégiens. Ces conseils doivent permettre aux jeunes de participer davantage à la vie communale et de s'initier à la citoyenneté.

Le conseil a également approuvé à l'unanimité l'adhésion au programme pédagogique EcoPousse, présenté par Aline Giner. Sept classes des écoles maternelles et primaires, soit 147 élèves, participeront durant une année scolaire à des ateliers consacrés aux économies d'énergie et à la transition écologique. Le programme est financé à 80 % par les énergéticiens dans le cadre des certificats d'économie d'énergie, la commune et Territoire d'Énergie du Gard prenant chacun 10 % à leur charge.

La jeunesse reste un thème fédérateur pour les deux groupes d'élus !

Midi Libre
Les Journaux du Midi

Vendredi 2 octobre 2026

Intempéries : la préfète salue « un grand professionnalisme »

SÉCURITÉ



La préfète du Gard Fabienne Decottignies. MIKAEL ANISSET

Quel bilan faites-vous de cet épisode d'intempéries ?
C'était mon premier épisode cévenol, devenu épisode méditerranéen. Quand j'ai été nommée ici, tout le monde m'en a tout de suite parlé. J'avais du mal à me faire une idée de ce que ça pouvait être. Là, j'ai pu le vivre. Je retiens une anticipation par rapport à la mobilisation de tous les acteurs qui ont bien fonctionné. Les services de l'Etat, le Sdis, la gendarmerie, la police nationale… Tous ont fait part d'un grand professionnalisme. Les collectivités locales ont aussi fait preuve d'une grande réactivité très en lien avec l'Etat. La mise en place des plans communaux de sauvegarde a bien fonctionné. On a aussi un beau tissu associatif. 51 patients de l'hôpital de Saint-Hippolyte-du-Fort (le Mas Careiron) ont dû être déplacés et c'est la Croix rouge qui a fait toute la logistique. Après, l'épisode s'est heureusement arrêté à 22 heures.

La nouveauté, c'est que tous les téléphones dans le Gard ont sonné avec le dispositif FR Alerte…
Il avait déjà été utilisé dans le Gard de façon très localisée pour un accident sur usine de chlore à Lédenon et pour un incendie. Là, j'ai décidé de l'utiliser car on provoyait un épisode stationnaire avec des précipitations très fortes. Mon rôle, c'est vraiment d'alerter sur l'intensité du phénomène et sur le côté très brusque. Sachant que les maires ont, eux, été préalertés par un autre système.

Quelles conséquences avez-vous constaté ?
Il y a eu beaucoup moins de circulation. Globalement, les gens ont respecté les consignes. On avait vraiment mis en garde sur le franchissement des ponts submersibles. Il y a eu des verbalisations. Il faut que les gens comprennent que des comportements inappropriés peuvent leur coûter la vie.

Comment allez-vous utiliser le dispositif FR Alerte ? A chaque alerte rouge ?
Ce ne sera pas automatique. Ce sera vraiment en fonction de l'intensité, de la rapidité, du côté polymorphe du phénomène. Il faut garder l'impact sur la population.

Recueilli par Ad. B.

L'INFO PLEIN SUD
OBJECTIF SUD

Au plateau de Signargues, le calcaire a la vie dure

Aux Angles, sous le double viaduc du TGV qui franchit le Rhône, un nouveau bâtiment accueille l'unité de décarbonatation de l'usine André-Savonne. Un investissement de 1,732 million d'euros hors taxes qui adoucit l'eau des cinq communes du plateau de Signargues. En service depuis novembre 2025, l'unité doit arroser la totalité de leur réseau dès 2027.

Vendredi 2 octobre 2026

L'article en ligne est ici

Encore ce satané calcaire. Dans la région, ça fait longtemps que le lave-vaisselle blanchit les verres et que les chauffe-eau s'entartrent à en mourir. Il s'accroche aux robinets, s'accumule dans les canalisations et laisse le linge rêche, accroché aux pinces sur le fil des étendoirs. Aux Angles, les cinq communes du Syndicat mixte des eaux du plateau de Signargues ont décidé de retirer une partie du calcaire avant qu'il n'arrive jusqu'au robinet des habitants.



L'unité de décarbonatation de l'usine André-Savonne - @Yannick Pons

Au pied du double viaduc du TGV, du côté des Angles, au nord du Rhône, l'usine André-Savonne occupe le site des Issarts. Elle porte le nom d'une figure locale, l'ancien maire de Rochefort-du-Gard et président du syndicat, également international français de rugby à XIII, décédé en novembre 2000. Les forages puisent l'eau dans la nappe à une vingtaine de mètres de profondeur, les installations la traitent afin de la rendre potable. L'unité de décarbonatation installée dans un nouveau bâtiment fonctionne depuis novembre 2025.

Eau adoucie, mais facture salée ?

Un investissement de 1,732 million d'euros hors taxes. Louis Donnet, président du syndicat, précise que la hausse sur la facture des abonnés, déjà appliquée en 2025, représente 50 centimes par mètre cube. Soit environ 60 euros par an pour une consommation de 120 m³, la référence retenue pour une famille de quatre personnes.

Il compare ce supplément aux quelque 150 euros d'entretien annuel d'un adoucisseur individuel. À Domazan, il estime que 40 % des foyers en sont équipés. Pour ces habitants, le traitement collectif peut permettre de se passer de leur appareil et d'économiser son entretien, mais aussi le sel et l'eau consommés lors de son fonctionnement. Avec un gain environnemental notable.

Le tartre alourdit également les dépenses d'énergie. En se déposant sur les résistances, il augmente la consommation nécessaire pour chauffer l'eau et accélère l'usure des appareils. Selon Louis Donnet, « *le dispositif peut doubler la durée de vie de certains équipements* », notamment d'un chauffe-eau. Des économies difficilement chiffrables qui varient selon les installations et les usages de chaque foyer. Ainsi, le sous-préfet Yann Gérard y voit « *un gain direct pour le pouvoir d'achat et une amélioration tangible du service public de l'eau* ».

Rochefort-du-Gard, Saze, Domazan, Estézargues et Théziers se sont unis

L'INFO PLEIN SUD
OBJECTIF SUD

Au plateau de Signargues, le calcaire a la vie dure

Vendredi 2 octobre 2026

dans le but de produire et distribuer l'eau à près de 13 000 habitants, sur 165 kilomètres de réseau. Une commune seule ne peut assumer la gestion et le financement d'un tel ensemble. Même réunies, les cinq collectivités doivent solliciter des aides pour mener leurs chantiers. « *Sans eux, le syndicat ne pourrait pas porter seul ces chantiers* », rappelle Louis Donnet, en remerciant les partenaires financiers. Il précise que le syndicat investit « *près de 700 000 euros de fonds propres chaque année* ». La réflexion sur le calcaire remonte à la fin des années 2000, sous la présidence de Francis Fabre, son prédécesseur. Une dizaine d'années de discussions, de comparaisons techniques et de visites précèdent le choix du procédé proposé par la Saur, chargée de l'exploitation du service. Le SMEPS et la Saur financent l'usine. Le Département du Gard, l'Agence de l'eau Rhône-Méditerranée-Corse et l'État participent au financement des travaux sur le réseau.

Louis Donnet constate aussi l'accumulation de tartre dans les conduites de distribution, à l'occasion des travaux sur les fuites du réseau. Selon lui, réduire ces dépôts doit améliorer le débit de l'eau et prolonger la durée de vie des canalisations.

Cinq communes dès 2027

Toutes les communes ne reçoivent pas encore la même eau. Saze et une grande partie de Rochefort-du-Gard sont entièrement alimentées depuis André-Savonne.



L'unité de décarbonatation de l'usine André-Savonne • @Yannick Pons

À Domazan, Estézargues, Vaujus et sur le plateau de Rochefort, l'eau traitée est encore mélangée à celle

Le calcaire finit en billes

L'eau puisée contient aussi du fer et du manganèse, traités sur place depuis une vingtaine d'années. La décarbonatation intervient avant cette filtration. Du sable très fin est introduit dans l'eau, puis de la soude provoque la précipitation du carbonate de calcium. Celui-ci se dépose sur les grains, qui grossissent jusqu'à former des billes. Elles sont extraites régulièrement, du sable neuf est ajouté et le pH de l'eau est ensuite ajusté.

L'usine fonctionne entièrement automatiquement, sous la surveillance des équipes de la Saur. Des sondes mesurent les paramètres de l'eau, suivis en temps réel par télégestion. Le procédé produit des granulés secs, valorisables en agriculture ou dans les travaux publics, sans générer de boues liquides nécessitant un traitement lourd.

La dureté initiale de l'eau atteignait 33 degrés français. Louis Donnet annonce désormais 16 à 18 degrés sur la desserte de Saze et d'une grande partie de Rochefort-du-Gard. L'eau reste minéralisée, mais elle dépose moins de tartre dans les installations domestiques.

L'INFO PLEIN SUD
OBJECTIF SUD

Au plateau de Signargues, le calcaire a la vie dure

Vendredi 2 octobre 2026

des forages d'Aramon. Théziers dépend toujours de ces derniers.

L'objectif est de fournir les cinq communes à 100 % depuis l'usine des Issarts à mi-2027. Les deux forages d'Aramon seront alors conservés en secours. Ce basculement exige d'augmenter les capacités du réseau. Sur 3,6 kilomètres, une canalisation de 500 millimètres de diamètre remplace celle de 300 millimètres. Les pompes sont renouvelées et la distribution réorganisée depuis le réservoir de la Relance, à Domazan. Une conduite jusqu'alors utilisée pour acheminer l'eau depuis Aramon fonctionnera en sens inverse afin de desservir Théziers.

Ces opérations, ajoutées à des réhabilitations dans plusieurs communes, représentent 3,4 millions d'euros. Le Département et l'Agence de l'eau en financent chacun un quart. Une nouvelle tranche de 2,7 millions d'euros est prévue en 2027-2028, notamment à Rochefort-du-Gard et Théziers. L'État apporte son concours à cette suite du programme.



Au coeur du réacteur de l'usine de décarbonnatation automatisée • @Yannick Pons

Une course aux fuites est lancée. Le rendement du réseau atteint 70,57 % en 2025. Louis Donnet annonce le renouvellement d'au moins deux kilomètres de canalisations par an. Le programme prévoit ensuite de renforcer d'autres conduites et d'augmenter les capacités de stockage au réservoir de Pigonnelier puis à Domazan, pour répondre aux besoins des cinq communes à l'horizon 2040.

Yannick Pons

Ce panorama de presse est réalisé avec l'autorisation du CFC (Centre français du droit de copie) pour une diffusion interne à la collectivité.
Il vous est interdit de diffuser ou redistribuer sous quelque forme que ce soit, tout ou partie de ce panorama de presse à des tiers.

SERVICE COMMUNICATION INTERNE
06 43 96 28 74